ISSN 2967-2988

# La Nation Française

Hebdomadaire d'information politique – Directeur : Frédéric Aimard – 16 novembre 2026 – 1,50 € N° 214

## Teddy Rinner




Avec ses 5 médailles d'or olympiques, Teddy Rinner, né à Pointe-à-Pitre il y a 37 ans, 2 m 04, 141 kg, est un champion de judo extrêmement populaire. Il a gagné énormément d'argent grâce au sport et l'a réinvesti dans diverses entreprises souvent avec succès et quelques échecs. On l'a vu s'engager dans de multiples causes humanitaires. Le 9 novembre, il a annoncé sur ses réseaux sociaux et dans *Le Parisien* qu'il était candidat à l'élection présidentielle de 2027.

L'humoriste Bernard Mabille a blagué : *« Jusqu'à présent je votais blanc, là je vais peut-être voter noir ».* Quelques médias ont ressorti quelques « casseroles » fiscales ou critiqué son goût du luxe. Mais les candidats déjà en lice se sont bien gardés de contester la légitimité du champion à se présenter. Même si la plupart estiment qu'il n'a aucune chance d'obtenir les 500 signatures d'élus que chaque candidat doit réunir ; ce qui suppose un réseau déjà très large dans le monde politique ou une manœuvre tordue d'un gros candidat. L'année dernière, Teddy Rinner avait répondu à un journaliste qui lui demandait s'il ferait un jour de la politique que, dans ce cas, ce serait pour être président, pas ministre des sports. Boutade qu'il fallait donc prendre au sérieux et qui a l'avantage de remettre à sa place la fonction présidentielle, alors qu'on a trop l'habitude d'entendre des candidats qui déroulent un programme de gouvernement au lieu d'une vision présidentielle.

Teddy Rinner entend ne se placer ni à droite ni à gauche, ce qui, pour Jean-Luc Mélenchon, le classe automatiquement à droite ou au moins au centre, là où la bataille entre les candidats centristes fait rage. Les sondages, dont on nous abreuve chaque semaine, ont montré que cette candidature surprise n'était pas boudée par les futurs électeurs. Un sondage Elabe pour *La Tribune* et BFM, publié le 14 novembre, lui accorde entre 4 et 4,5 % d'intentions de vote selon les configurations testées, ce qui le place devant Bruno Retailleau ou Gabriel Attal, mais loin de David Lisnard avec sa percée qui le porte vers les 8 à 10 %, d'Édouard Philippe qui stagne entre 12

### SOMMAIRE

P. 1 : Teddy Rinner. P. 3 : Lectures. P. 4 : Doxxing. – Intérieur/extérieur. P. 5 : « Je vais te violer... ». – Le prix du dévouement. P. 6 : La méthode Bukkele. – Sept pour un. P. 7 : Connexions dangereuses. – Le voyage du Pape en Amérique latine.

■ **Présidentielle :** Selon France-Info et BFM, le Rassemblement national serait sur le point de finaliser un emprunt de 10 millions d'euros auprès de deux banques européennes pour financer la prochaine campagne présidentielle. Le judoka Teddy Rinner a annoncé sa candidature à l'élection présidentielle le 9 novembre dans *Le Parisien.* Le 10 novembre Éric Zemmour a confirmé sa candidature, au journal télévisé de TF1, en affirmant que son parti n'a pas besoin d'emprunter pour mener campagne.

■ **Politique :** Le Parquet de Paris a confirmé, le 12 novembre, que Jordan Bardella avait déposé une plainte pour faux et usage de faux contre Médiapart qui a publié des SMS racistes de 2013 qui lui sont attribués.

■ **Météo :** La dépression Charles a provoqué des pluies diluviennes sur la Côte d'Azur et en Corse le 12 novembre, provoquant éboulements et routes coupées.

■ **Salaires :** La hausse de 1,6 % du smic et autres bas salaires des agents de la fonction publique à partir du 1er décembre coûtera environ 1 milliard d'euros au budget annuel de l'État. Le salaire minimum sera de 18 067,02 brut, 1 502 euros net, soit 12,51 euros net de l'heure.

■ **Papier :** L'usine Fibre Excellence de Saint-Gaudens en Haute-Garonne a été liquidée le 12 novembre, mais 300 salariés vont bénéficier d'un contrat de sécurisation professionnelle qui doit leur permettre de participer à une éventuelle reprise du site par le groupe portugais Ghost en 2027 avec le soutien de la région Occitanie.

■ **Presse :** L'hebdomadaire *Le Point,* propriété de la holding Artemis de la famille Pinault, s'est séparé de son directeur général Étienne Germelle (successeur, en 2014 de Franz-Olivier Giesbert) et de son adjointe Valérie Toranian.

et 15 %, ou Raphaël Glucksmann qui recule entre 10,5 et 14 %. L'hypothèse d'un second tour entre Jean-Luc Mélenchon (17 à 18,5 % au premier tour) et Marine Le Pen (31 à 33 %) reste privilégiée par tous les observateurs. Jusqu'à une nouvelle surprise ?

**Paul Chassard**

## Censeurs

Je suis inquiet pour la liberté d'expression et particulièrement pour celle d'information quand je vois la secrétaire générale de la CGT qui refuse de s'exprimer si CNEWS tend son micro parmi d'autres alors qu'elle sort d'une entrevue avec le Premier ministre. Tous les actifs ou non doivent apprendre ce qui s'est dit et quelles furent les positions des uns et des autres. On subit les grèves et la casse, on a le droit de savoir ce qui pourrait les arrêter. Sauf à considérer que la CGT est politiquement partisane malgré les subventions publiques et qu'elle n'accepte qu'un seul discours, le sien. Or quand on prétend défendre l'intérêt de tous les travailleurs on ne choisit pas ses interlocuteurs journalistes seraient-ils présumés d'extrême droite comme des millions d'électeurs selon la conviction d'ultras de gauche fanatisés.

J'ai été aussi étonné par des délégués juvéniles déjà syndicalistes de lycéens sortant aussi de Matignon qui ont singé l'attitude des adultes de la CGT : ils refusent de parler à certains professionnels de médias. Or tous les lycéens ne partagent pas le mode d'action de ces révolutionnaires en devenir notamment l'extrême violence, et les justes revendications qu'ils soutiennent passent aux oubliettes.

Je n'ignore pas qu'il y a une campagne pour boycotter des médias et des journalistes qui ne seraient pas suffisamment étiquetés du côté de la doxa dominante. Y compris pour les exclure du Parlement là où se fabrique la loi, les droits et les devoirs. C'est un grave danger pour le pluralisme des opinions, principe constitutionnel avec la loi du 29 juillet 1881 sur la liberté de la presse. C'est de la censure pour des auditeurs et téléspectateurs qui sont pourtant des citoyens ordinaires. Ils sont privés de toute communication car ils sont supposés mal pensants. Et dangereux. C'est vrai qu'il est toujours préférable de discuter avec soi-même devant son miroir ou avec ceux qui partagent le même avis : il y a moins à s'expliquer et à démontrer. Le contradictoire fait perdre du temps et quand on est poussé dans ses retranchements ou ambiguïtés, c'est fatigant car on doute. On s'expose à des risques psychosociaux. Ainsi pour les deux journalistes de l'audiovisuel public qui ont interviewé Mme Knafo. Leur direction leur a payé – au frais du contribuable – un suivi psychologique pour atténuer le choc !

Jusqu'à l'élection présidentielle nous allons être abreuvés d'affirmations qui vont être contestées, de *fake news,* de rumeurs, d'ingérences prétendues et de grand n'importe quoi. L'adversaire sera un menteur congénital ce qui ne hausse pas le niveau de la discussion. Et j'évoque le plus inadmissible : les menaces physiques ou autres contre ceux et celles qu'on n'aime pas. On ne gagne pas une élection par la peur et encore moins par la force. Il faut convaincre. Le citoyen français en a vu d'autres sur le plan politique : il est plus subtil que des militants aveuglés croyant détenir la vérité. On ne tient pas la main de l'électeur dans le bureau de vote. Et les excès de langage sont souvent contre productifs. Les idées ne disparaissent pas même si on ne peut les exprimer. Voltaire l'a dit mieux que je l'écris. Robespierre coupait les têtes pour que les pensées contrerévolutionnaires et conservatrices ne circulent pas : il a perdu la sienne.

Il serait souhaitable qu'on n'attaque pas la liberté d'expression. Avec ce qui constituerait des délits et pas des croyances, avec des accusations de toutes natures sans preuve, avec le repli sur son camp et avec la certitude que le salut est l'apanage d'une avant-garde éclairée. On connaît l'histoire et on sait où cela mène. La liberté d'expression ne se découpe pas en tranches.

Elle est sans entraves dans les limites prévues par la loi en matière de diffamation, d'injures, d'incitation à la haine ou de diffusion de fausses nouvelles et elle doit permettre un vrai débat. Il serait opportun que la Justice ne soit pas le juge de paix des échanges et que l'A.R.C.O.M instance administrative ne fausse pas la règle du jeu démocratique. La libre expression est contrainte si on commence à distinguer de moins égaux que d'autres, ceux et celles qui au nom du mal qu'ils incarneraient ne peuvent se prononcer sans risquer une sanction. N'installons pas une censure généralisée rampante même si Anastasie – nom poétique de la censure – sévit en douce depuis des lustres. Pour les haineux no pasarán.

Les anciens se rappelleront le 15 décembre 1971 quand l'écrivain et journaliste Maurice Clavel avait brusque-

# Sélection cadeaux de fin d'année

## par Catherine Pauchet

### Les 90 ans de

## Signe de piste

Quel scout de plus de cinquante ans n'a jamais entendu parler de la collection Signe de Piste. En janvier 2027, la collection fêtera ses 90 ans et son illustrateur fétiche Pierre Joubert, les 25 ans de sa mort. Mais les premiers dessins remontent à 1927. Des anniversaires qui seront commémorés par des éditions spéciales.

Pendant 75 ans cet auteur (décédé en 2002) a accompli une œuvre colossale avec 15 000 illustrations dans plus de 100 romans et albums illustrés, 600 revues, 200 magazines, notamment. Au-delà du scoutisme, Pierre Joubert s'est aussi fait connaître dans la collection Marabout avec l'iconique Bob Morane. Il commence sa carrière en 1927 dans la revue Scout de France, puis arrive la collection Signe de Piste. Son héros le plus connu, le Prince Eric va se vendre à trois millions d'exemplaires.

Si Pierre Joubert est connu comme illustrateur, les rédacteurs de cette collection ont été Serge Dalens, Guy de Larigaudie et Jean-Louis Foncine. On leur doit aussi Le Bracelet de Vermeil, Le foulard de sang, La bande des Ayacks, etc... Des livres qui ont été dévorés notamment par de nombreuses générations de scouts.

On peut encore trouver des exemplaires dans des librairies de neuf et d'occasion et sur Intenet. La collection Signe de piste est également très présente sur les réseaux sociaux.

**Philippe Buron Pilâtre**




### PRIX PAUL MORAND

### Les fuyards

Trois hommes, trois destins, un chef-d'œuvre. Le premier se nomme Lorenzo da Ponte, il fuit Venise, accusé d'adultère. Le deuxième s'appelle Mozart, il quitte Salzbourg au bras de la jeune fille qu'il a kidnappée. Le troisième est Giacomo Casanova, un vieillard exilé. À Prague où ils se retrouvent, ils composent l'opéra Don Giovanni.

Pour l'ensemble de son œuvre, Gérard de Cortanze a reçu le Grand prix de la littérature Paul Morand décerné par l'Académie française.

*Don Juan à Prague,* Gérard de Cortanze, Albin Michel, 288 p., 20,90 €

### PRIX DÉCEMBRE

### La tribu

Dans cette famille bourgeoise résidant au centre de Paris, personne ne dit « je ». La tribu vit au rythme des « on ». Tout y




est codifié : comment on met les couverts, on s'habille… Ici on vit, les enfants d'un côté, les parents de l'autre, chaque groupe confiant dans la force réconfortante (et étouffante) du « on ».

La puissance du roman d'Anne Godard tient dans le glissement imperceptible vers le drame quand le refoulé et le non-dit explosent.

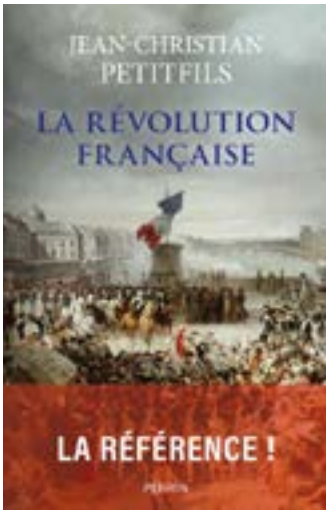
*Nous aussi,* Anne Godard, Actes Sud, 240 p., 20 €.

### HISTOIRE

### Chaos

La Révolution française comme vous ne l'avez jamais lue. De 1786, quand l'endettement de la France atteint (déjà) des sommets, à 1799, lorsque Bonaparte instaure de Consulat, Jean-Christian Petitfils retrace l'implication du peuple, en particulier des femmes, dans la vie publique et les batailles mortelles pour le pouvoir.

Tout un monde : clubs




politiques parisiens et rebelles vendéens, tribuns et soldats… s'entrechoque et, par chaos successifs, sape l'ordre ancien pour entrer dans la modernité.

*La Révolution française,* Jean-Christian Petitfils, Perrin, 960 p., 29,90 €.

### REVUE

### Rétrospective

Romans, essais… *Lire* propose une sélection de cent livres qui ont marqué 2026. Au sommaire aussi : un entretien avec Gustavo Faverón Patriau, le portrait d'Anne Godard, l'univers de Bérénice Pichat et une enquête sur les livres politiques.

*Lire magazine,* novembre 2026, 8,90 €. En kiosque.



Bertrand Gié, nouveau PDG venu récemment du *Figaro,* a nommé Jacques-Olivier Martin, ancien rédacteur en chef du Figaro.fr et Florent Barraco, ancien rédacteur en chef politique de *Paris-Match*, pour tenter de relancer le principal hebdomadaire français, avec 263 000 numéros vendus chaque semaine (292 000 en 2019).

■ **Médias :** La pétition, sur le site de l'Assemblée nationale, de plus d'un million de signatures demandant l'interdiction de la chaîne CNews sur la TNT, accusée de racisme et d'appel à la violence, a été classée sans suite par 28 voix contre 25 à la commission des Affaires culturelles de l'Assemblée nationale le 10 novembre. Celle-ci a estimé qu'elle n'avait pas à se substituer à l'Arcom.

■ **Commerce :** À Paris, le bilan officiel par la préfecture de police des pillages des 17 et 18 octobre est de 379 commerces et bâtiments publics victimes de vandalisme, dont 159 commerces pillés. Une partie d'entre eux ne rouvrira pas faute de trésorerie. Pour la France métropolitaine on estime à 3 000 le nombre de commerces touchés par des actes de vandalisme ou des pillages. La facture des destructions est provisoirement chiffrée à 400 millions d'euros, mais à plus d'un milliard si on y ajoute les pertes d'exploitation des commerces. Les assurances rechignent à se mobiliser. Par ailleurs, 2 397 interpellations ont été effectuées. Cses mêmes 17 et 18 octobre, 997 policiers, gendarmes et sapeurs-pompiers ont été blessés.

■ **Commerce :** Le BHV-Marais à Paris a fermé ses portes le 9 septembre pour une question d'assurances. La possibilité d'une reprise normale de l'activité paraissait faible aux représentants des salariés.

■ **Textile :** La maison familiale de lingerie Allande, au Dorat (Haute-Vienne), qui avait été récompensée à l'Élysée en ment quitté le plateau de l'émission télé. « À armes égales » Il avait découvert qu'on avait supprimé un minime passage de son reportage sur « le soulèvement de la vie » où il critiquait le président de la République Georges Pompidou. Il partit au cri de : *« Messieurs les censeurs bonsoir ! ».*

Quand le Parti communiste avait électoralement des scores canons son secrétaire général M. Georges Marchais faisait le show, lui qui a trouvé le bilan de l'URSS globalement positif [sic]. M. Elkabbach journaliste célèbre avec l'excellent Alain Duhamel toujours sur les plateaux qui l'interviewait dans une grande émission politique lui reprocha de ne pas répondre à ses questions. M. Marchais répliqua : *« Ce sont peut-être vos questions, mais ce sont mes réponses ». Dans un éclat de rire génér*al. Mais le message était passé. Chacun en tirant sa conclusion.

On peut tout dire quand on a du talent, qu'on n'insulte pas l'adversaire ou ne méprise pas celui ou celle qui pose des questions pour informer le public. Ce n'est pas de la compromission ou donner raison à l'autre. L'agressivité et la partialité lassent. Tout le monde n'est pas raciste, fasciste ou incompétent. Mais tout le monde vote.

**Christian Fremaux**

## Doxxing

Le *doxxing* est une pratique qui consiste à publier sur Internet des documents privés sur des personnes à qui on veut nuire, par vengeance ou par idéologie. Samuel Paty a été assassiné par un terroriste tchétchène après qu'un père de famille musulman et un imam autoproclamé avaient dénoncé sur les réseaux sociaux l' « islamophobie » de cet honnête professeur dont ils avaient révélé l'adresse professionnelle. Jordan Bardella doit faire face à la publication des SMS antisémites qu'il est supposé avoir écrit dans sa jeunesse.

Le compte « SwordOfSalomon » sur X a multiplié les photos des tweets du compte « Marcel » pour démontrer que celui-ci multipliait les accusations – et parfois la publication de documents privés – contre des personnalités de confession juive, flirtant allègrement avec le nouvel antisémitisme tel qu'il se pratique à l'extrême gauche sous prétexte de solidarité avec les Gazaouis. Dans une phase suivante, il a révélé que cet imprécateur était un professeur d'Histoire-Géo exerçant dans un établissement privé sous contrat du sud de la France. On a eu droit à la photo et même à l'emploi du temps du prof, censé montrer qu'il tweetait sur son temps de travail…

Il n'a pas fallu longtemps pour que le démasqueur soit démasqué. Il s'agirait d'un agent immobilier de confession juive, dénonçant à qui mieux mieux des militants propalestiniens, en ne se privant donc pas d'attenter à leur vie privée.

Le premier coupable c'est le réseau social qui laisse publier n'importe quoi. Car il n'est pas difficile de reconnaître un document privé publié sans le consentement de la personne concernée, et pas tellement non plus de discerner ce qu'est un propos antisémite et donc illégal. Le second coupable est la justice de ce pays qui s'estime trop débordée pour s'intéresser à ces querelles « virtuelles », quitte à attendre que le sang coule pour se saisir de ces folies.

Maintenant le débat est ouvert. Faut-il interdire l'usage des pseudonymes qui encouragent les excès de langage en entretenant l'illusion d'une totale impunité ? Faut-il imposer un devoir de neutralité étendu aux fonctionnaires et assimilés dont l'anonymat sera forcément violé un jour ou l'autre quoi qu'on fasse. Elon Musk, propriétaire de X, privilégie la liberté d'expression. À l'heure du politiquement correct imposé par des médias idéologisés, c'est parfois appréciable aussi… Dans les limites de la loi donc, à condition d'avoir des juges dignes de leur fonction aussi.

**Paul Chassard**

## Intérieur/ Extérieur

La génération spontanée n'existe pas plus dans la société que dans la nature. Les violents événements que connaît la France depuis plus d'un mois et demi amènent à s'interroger sur leur organisation et sur leur persistance. Sans nier la profondeur du mécontentement et du mal-être de nombre de Français – mais tous ne descendent pas dans la rue – on doit relever des analyses dont on ferait bien de tenir compte.

Sur le plan intérieur, le proviseur du lycée lyonnais Édouard-Herriot, dont la porte principale a été incendiée, a déclaré le 11 novembre : *« On avait 200, 250 de nos élèves, pas ceux des voisins, les nôtres, qui, à l'intérieur, déclenchaient les alarmes, alors même que le feu n'avait pas démarré ».* Par ailleurs, le Premier ministre a, le 12 novembre, pointé du doigt *« les com-*

*plices [...] parmi les personnels de l'Éducation nationale ».*

Pour l'extérieur, les services de renseignement notent que l'objectif de Moscou consiste surtout à amplifier les crises sociales et à radicaliser les oppositions, indépendamment du fait que les revendications viennent de l'extrême gauche ou de l'extrême droite. Ce qui intéresse la Russie, c'est leur potentiel de déstabilisation.

Belle complémentarité, en tout cas, entre l'intérieur et l'extérieur…

**Jean Étèvenaux**

## *« Je vais te violer dans ton sang »*

Tout le monde – ou presque – se plaint de la violence qui inonde la vie quotidienne. Certaines de ses manifestations échappent à l'action personnelle des hommes, lorsqu'elle viennent de catastrophes naturelles ou d'accidents de grande ampleur, même si le facteur humain peut y jouer un rôle par maladresse ou inconscience. Les tueries de masse occupent aussi une place de choix, qu'elles relèvent d'une volonté liée à une idéologie ou d'une pathologie plus ou moins connue.

Mais, ces derniers temps, on a vu apparaître la violence banalisée. Entendons par là des comportements plus ou moins instinctifs et qui, en tout cas, semblent intégrés dans le quotidien de leurs auteurs. Qu'il s'agisse de réactions à des attitudes ou à des mots jugés offensants ou bien de pulsions soudaines et inexplicables, un nombre sans cesse croissant de nos contemporains se laissent aller à des actes violents ou à des annonces de passage à l'acte. Les manipulations de l'intelligence artificielle comme les fictions des écrans contribueraient à les rendre ordinaires.

Il devient donc courant, habituel et donc normal d'accabler autrui de mots porteurs de mort. Comme la propagande sur le vivre ensemble et l'amour universel connaît ses limites, tout devient permis, d'autant plus que, persuadé d'incarner le bien, on voit automatiquement celui dont on ne partage pas les idées comme une incarnation du mal absolu, qu'il faut donc détruire.

C'est ce que vient d'éprouver une jeune étudiante qui a osé marquer son désaccord avec les grévistes, bloqueurs et casseurs qui tiennent, si l'on ose dire, le haut du pavé. Louise Montangon, dont de bonnes âmes ont publié le nom et les coordonnées, vient de recevoir un avertissement culturellement très clair : « Je sais où tu habites, je vais t'égorger et te violer dans ton sang ». Son auteur, après interpellation, a été remis en liberté sous contrôle judiciaire. On attend maintenant les réactions des organisations féministes et autres contempteurs des violences sexistes.

**Précy**

## Le prix du dévouement

On a beaucoup disserté sur la théorie du Soin (dites care pour faire chic) mais sans se soucier de ceux qui, chaque jour, administrent des soins. Or ces travailleurs du secteur médico-social sont mal payés. En moyenne, ils touchent 18 % de moins que les autres employés mais c'est pire pour les aides à domicile (28 % de moins) et mieux pour les éducatrices spécialisées qui se trouvent à peu près dans la moyenne de leur catégorie socio-professionnelle.

Ces trop modestes salaires sont perçus par des travailleurs qui, souvent, sont obligés d'accepter un temps partiel et bouclent leurs fins de mois en cumulant plusieurs emplois. De plus, ils occupent des emplois qui entraînent de la fatigue physique, quand il s'agit d'aide à domicile, ou psychique lorsqu'on s'occupe de personnes gravement handicapées ou de mineurs relevant des services de protection de l'enfance. Ceci sans compter le temps passé en trajets qui ne sont que partiellement pris en compte dans le salaire.

Ignorés, sauf de ceux qui bénéficient de leur dévouement, les travailleurs du secteur médico-social sont pourtant nombreux : on en recensait plus d'un million il y a quatre ans, dont 86 % de femmes. Ils sont indispensables dans notre société qui comptait en 2022 près de sept millions de personnes handicapées et, il y a deux ans, 400 000 mineurs bénéficiant d'une assistance éducative.

Dans une France qui vieillit et qui s'appauvrit, les besoins en assistance sociale vont nécessairement augmenter. Or les bas salaires, la précarité et la pénibilité des situations professionnelles finissent par décourager les travailleurs sociaux d'un métier qui exige trop de sacrifices. Besoins en hausse, effectifs insuffisants, mauvaise organisation ? Cela produit une crise rampante, qui devrait retenir l'attention des rédacteurs de programmes électoraux.

**Claudine Uzerche**

2025 pour son savoir-faire dans la dentelle, a été mise en liquidation judiciaire le 6 novembre après 32 ans d'existence. Les 92 ouvrières sont licenciées. Dans le même département, la maison familiale Broussaud (fondée en 1938, 70 salariés) espère que ses partenariats avec la société Le Slip français et avec Armor Lux notamment vont lui permettre de continuer à fabriquer 1,5 million de chaussettes par an aux Cars (sud-ouest de Limoges). 13 nouvelles machines à tricoter viennent d'être acquises.

■ **Billards :** La marque des billards Chevillard, fondée en 1857, après être passée entre les mains de fonds de pension et d'investisseurs chinois, a été reprise, en novembre, par l'entreprise René-Pierre de Crissey (Saône-et-Loire) connue pour ses baby-foots, flippers et jukebox.

■ **Transport aérien :** Victime des taxes sur les petits colis chinois, l'aéroport de Vatry dans la Marne devrait fermer ses portes et licencier ses 80 employés après le 4 décembre. Le Département et l'agglomération de Châlons-en-Champagne se sont déclarés incapables de faire face aux frais de mise aux normes (27 millions prévus d'ici 2027). Les importations chinoises passent désormais par la Hollande, la Belgique et l'Italie qui ont tardé à appliquer des taxes que la France avait décidées précipitamment en cavalier seul.

■ **Cybersécurité :** On a appris le 14 novembre que Maileva, sous-filiale de La Poste spécialisée dans l'envoi de courriers professionnels, s'est fait voler des données concernant 22 millions de personnes autour du 23 septembre dernier.

■ **Faits divers :** Un des vice-présidents de l'Université de Versailles-Saint-Quentin-en-Yvelines a été blessé superficiellement au cutter, à la main et à la tempe, dans ses locaux vers 19 h 45 le 13 novembre 2026, par un homme masqué.

# Chemins du monde

■ **Pérou :** Plus de 3 millions de personnes ont accueilli le pape Léon XIV le 12 novembre dans les rues de Lima.

■ **Francophonie :** Emmanuel Macron s'est rendu au Cambodge (14 au 16 novembre) pour le XXe sommet de la Francophonie.

■ **Aéronautique :** Les autorités aéronautiques américaines (FAA) ont bloqué l'ensemble des aéroports américains le 13 novembre en raison d'un problème de communication. Selon le secrétaire aux Transport, Sean Duffy, un vieux réseau de télécommunication (datant des années quatre-vingt) est en cause. L'administration Trump réclame 30 milliards de dollars au Congrès pour renouveler les commutateurs.

■ **Aéronautique :** Airbus a annoncé le 9 novembre que son avion A350-1000ILR était entré dans le Guinness des records pour un vol de 23 155 km en 24 heures et 24 minutes effectué en juillet dernier entre l'Australie et la France (Melbourne-Toulouse) sans aucune escale, en passant par-dessus l'Amérique du Nord. La compagnie australienne Qantas a prévu de commander 12 exemplaires de cet avion pour des vols sans escales entre Sydney et New York ou Londres.

■ **Guerres hybrides :** Une campagne d'alertes à la bombe, lancées par courriels anonymes, a visé au moins 15 vols civils européens début novembre. Ce sont ensuite des écoles qui ont été visées en Italie, Grande-Bretagne, Irlande du Nord, Bulgarie et quelques-unes en France… En ce qui concerne les frigos déréglés par Internet dans 700 supermarchés français dans la nuit du 11 au 12 octobre, mais aussi dans plusieurs pays européens avant et après cette date, le Centre de coordination des crises cyber (C4) français a formellement imputé, dans un rapport publié le 9 novembre, l'attaque aux Gardiens de la Révolutions iraniens.

## La méthode Bukele

Le 21 octobre, le président Nayib Bukele – qui se prétend *« le dictateur le plus cool du monde »* – et bénéficie au Salvador d'une immense popularité grâce à sa victoire sur les gangs au prix d'une politique carcérale impitoyable – est devenu le héros des Haïtiens. Il a en effet décidé de répondre à l'enlèvement par un gang de quatre militaires salvadoriens faisant partie de la Force de répression des gangs (FRG) de l'Onu en Haïti, Il a envoyé 2 000 militaires supplémentaires sur place avec quelques véhicules blindés, des hélicoptères, des drones et même d'effrayants chiens-robots équipés de fusils d'assaut. La Fuerza Armada de El Salvador (FAES) est à l'œuvre.

Le 2 novembre, les Salvadoriens ont publié un premier bilan faisant état d'une douzaine de chefs de gangs tués dans la destruction de plusieurs villas fortifiées prises d'assaut. Il y aurait eu une trentaine de civils blessés.

Le 13 novembre, la police haïtienne et les Forces Armées d'Haiti (FAd'H) ont repris le contrôle du stade Sylvio-Cator à Port-au-Prince grâce au soutien des forces salvadoriennes qui en assurent désormais la protection. L'emblématique stade de l'équipe nationale de foot était aux mains du gang 400 Mawoso depuis deux ans. Des familles de la capitale, équipées de balais et de seaux, s'y sont aussitôt rendues en nombre pour le nettoyer. On y a découvert un charnier de crânes humains… Les Salvadoriens s'apprêtent à prendre le contrôle du principal cimetière de Port-au-Prince, les zones de Village-Dieu, Martissant et Carrefour, largement sous influence de la coalition de gangs Viv Asanm, constituent des objectifs plus ambitieux car très peuplés…

Alors que des foules les acclament dans les rues où des fresques à la gloire de Bukele sont peintes par des habitants qui ont également inventé des chansons à sa gloire, les représentants des ONG internationales ont émis des doutes et des réserves sur ses méthodes. Amnesty international exige la publication de l'accord bilatéral entre le gouvernement salvadorien et le gouvernement d'Alix Didier Fils-Aimé, et évoque le sort des « enfants soldats » employés par les gangs et dont la vie est mise en danger…

Le Département américain lui-même, tout en exprimant sa compréhension des motivations salvadoriennes, a, dans un premier temps, appelé à une pause des opérations, pour parvenir à une meilleure coordination avec les forces internationales sur place. Celles-ci ont pourtant fait la preuve de leur inefficacité en trente ans (et 22 milliards de dollars dépensés), incapables de mettre un frein à la violence des gangs et à la prévarication des élites politiques, bien au contraire. Les Forces de répression des gangs ont cependant repris leur travail dès le 12 novembre en tuant plusieurs membres de gangs (et en arrêtant une dizaine d'autres) aux Gonaïves (département de l'Artibonite) et à Cité Soleil, plus grand bidonville de la banlieue de Port-au-Prince et fief du caïd Wa Mikano…

Aux États-Unis, lors d'un match de football USA/Haïti le 14 novembre au Nu Stadium de Miami, le nom de Bukele a été longuement scandé par les spectateurs de la diaspora haitienne.

En France, la radio publique France-Info évoque « la très contestée méthode antigang du président salvadorien » tout en reconnaissant qu'elle « porte ses premiers fruits en Haïti ». Le quotidien Le Monde déplore que la méthode salvadorienne, qui a déjà fait école en Équateur, puisse se répandre dans toute la région. Si on veut avoir des nouvelles des opérations à Port-au-Prince, il faut consulter les réseaux sociaux. L'information y est parcellaire et ne présage pas d'un succès massif ou d'un enlisement possible dans un pays qui ne dispose, par exemple, presque plus de prisons en état de marche, et où le nombre d'armes est considérable depuis au moins les années soixante.

La Côte d'Ivoire va déployer en Haïti 812 militaires, au sein de la Force de répression des gangs à partir du 23 novembre pour une mission de six mois. Avant l'intervention salvadorienne cela aurait été une non-information. Désormais, c'est un signe d'espoir.

**Frédéric Aimard**

## Sept pour un

45 Européens cherchent négociateur-en-chef. Durée indéterminée. Conditions applicables.

Le 12 novembre à Dublin, l'ensemble des pays européens membres ou non de l'Union européenne (UE), réunis deux fois par an dans

le cadre de la Coopération politique européenne (CPE) instauré en 2022, ont été consultés sur la désignation d'un représentant aux éventuelles discussions sur le cessez-le-feu en Ukraine évoquées une semaine plus tôt par les négociateurs américains à Abou Dhabi puis à Moscou. Le Kremlin n'a pas encore donné son aval mais Jared Kushner, gendre de Donald Trump, avait promis des progrès si les Européens voulaient bien se mettre en ordre de marche, ce qui supposait de présenter un front commun avec un mandat unique.

L'UE s'était déjà dotée d'un haut-représentant pour les affaires extérieures de l'Union avec un mandat de deux ans et demi-renouvelable, avec rang de vice-présidente de la Commission. Depuis 2024, c'est Kaja Kallas, ex-Premier ministre d'Estonie. Normalement, c'est son boulot. Elle avait même été choisie pour cela, son pays étant en première ligne sur la frontière extérieure de l'Union avec la Russie, et elle-même s'étant distinguée par sa pugnacité face à l'administration russe sous Poutine. Quelle que soit la personne titulaire, la structure inventée par le traité de Lisbonne laisse à désirer. Une première réunion informelle à Dublin le 2 septembre s'était déjà donné pour tâche de réformer le système. Cette seconde occasion, le 11 novembre, devait préparer des solutions qui seraient soumises au prochain conseil européen formel des 26 au 27 novembre. Parallèlement à ce sujet de fond, languissant, le dossier ukrainien ne pouvait attendre.

On aurait pu revenir au fameux « format Normandie » qui avait permis la conclusion des accords de Minsk en 2015 : la France et l'Allemagne en médiateurs entre Russie et Ukraine. Le chancelier Friedrich Merz, fortement contesté chez lui, notamment sur ce dossier, se serait bien vu agir en chef de file. Impossible pour Macron. D'où l'idée de revenir au P 3 en y ajoutant le Royaume-Uni, Londres étant à l'origine de la « coalition des volontaires » de concert avec Paris. Merz tente là aussi une récupération en reprenant l'initiative lors d'un sommet à Berlin le 19 novembre. Giorgia Meloni n'avait pas arrêté de demander la désignation d'un interlocuteur unique afin que personne ne soit privilégié ou ne se sente exclu. Du coup, l'Italie a été adjointe au groupe, obligeant par symétrie à inclure un ex-pays de l'Est, en l'occurrence la Pologne. Et de sept, en comptant le président du Conseil européen, le portugais Antonio Costa, et la Commission, quitte à ce que la présidente, Ursula von der Leyen, fasse une place à Kaja Kallas.

Il aurait été surprenant qu'un Kissinger européen se détache du lot subitement. Les Européens s'en sont tirés comme à leur habitude par des compromis qui ne trompent personne.

**Dominique Decherf**

## Connexions dangereuses

La totalité des avions américains a été clouée au sol dans la nuit du 13 au 14 novembre à cause d'une panne de standards téléphoniques obsolètes semble-t-il. La veille, l'ensemble des applications collaboratives de Microsoft dans le monde entier était en panne. Plus modestes, nous avons connu l'attaque par des pirates iraniens des frigos des supermarchés européens. Tout ce qui fait notre vie est connecté. Tout peut s'arrêter à la suite d'une panne ou d'une attaque.

Notre ordinateur personnel ne dispose plus de logiciels installés dans sa propre mémoire, mais d'un droit d'accès à des serveurs lointains et vulnérables. Que ferons-nous demain si notre carte bancaire n'est plus opérationnelle ?

Un député socialiste demande au gouvernement d'interdire l'accès des arsenaux de Toulon aux voitures BYD dont les capteurs sont reliés à Pékin. Comme les antennes 4G Huawei désormais plus ou moins proscrites dans le monde occidental ? On comprend que le prochain bug du siècle et la prochaine Guerre Mondiale passeront par nos connexions. Il est temps d'inventer et imposer des disjoncteurs.

**Frédéric Aimard**

## Heureux comme un pape au Pérou !

Le long voyage en Amérique du sud en Uruguay, Argentine et Pérou, accompli par le pape Léon XIV du 6 au 17 novembre, a montré au monde un Souverain Pontife de plus en plus à l'aise dans son rôle, et radieux comme jamais.

C'est le voyage de tous les records : en km, le tiers de la terre parcouru, en nombre de vols empruntés, et en nombre des foules immenses venues l'écouter et prier avec lui : 2 millions et

■ **Informatique :** La messagerie Outkook et les applications Teams et Copilot de Microsoft ont connu une panne technique mondiale le 13 novembre, coupant les communications Internet dans au moins 74 pays. Aucune trace d'attaque malveillante n'a été décelée.

■ **Informatique :** Soupçonné d'une relation extra-conjugale avec Alice Huang – femme d'affaires et peut-être une espionne chinoise qui reste introuvable – l'un des co-fondateurs de Nvidia, Jensen Huang, 63 ans, né à Taïwan, a dû démissionner de son poste de président-directeur général de l'entreprise californienne. Celle-ci, spécialiste des puces informatiques et de l'intelligence artificielle, est la seconde capitalisation boursière du monde mais cette affaire lui a fait perdre 23 % (mille milliards de dollars) de valeur en quelques jours. Jensen Huang a été convoqué devant le Congrès le 18 novembre pour dire s'il a favorisé l'exportation illégale de composants de haute technologie vers la Chine.

■ **Visas :** La Russie a fait savoir, le 11 novembre, aux députés français Sacha Houlié et Arthur Delaporte ainsi qu'aux journalistes Paul Gogo et Ariane Chemin, qu'ils ne pourront pas entrer en Russie. Il s'agirait d'une mesure de rétorsion après l'expulsion de la journaliste russe Xenia Ferodova par la France. Israël a déclaré, le 12 novembre, Jean-Luc Mélenchon et à Mathilde Panot persona non grata. Le 2 décembre, la France a interdit d'entrée l'Israélien Yossi Dagan, dirigeant du Conseil régional de Samarie. La Finlande, qui accueillera les championnats de patinage artistique du 15 au 21 mars 2027, a déclaré qu'elle ne délivrera pas de visas aux athlètes russes et bélarusses.

■ **Iran :** Des manifestations très importantes d'opposants ont à nouveau lieu dans les principales villes iraniennes depuis le 14 novembre.

demi de personnes à Buenos Aires pour la messe, 1 million et demi à Chiclayo au Pérou, et le tout à l'avenant. Ce sont les foules les plus nombreuses de son pontificat.

En Uruguay, pays au moins aussi laïc que la France, il a montré la beauté du message chrétien.

En Argentine, autre son de cloche : des foules immenses et enthousiastes étaient au rendez-vous.

Le Pérou enfin, dernier des trois pays visités, s'est taillé la part du lion avec cinq jours pleins, contre deux jours à peine pour l'Uruguay, et trois pour l'Argentine. Le programme dans ce pays a été minutieusement composé par Léon XIV lui-même qui, rappelons-le, a pris la nationalité péruvienne en 2015, à laquelle il tient énormément, en plus de sa nationalité américaine. Tout le pays vibrait à l'unisson. Il y a avait passé 22 ans en tout, en deux périodes, comme jeune missionnaire puis comme évêque de Chiclayo. Il était infiniment aimé et y a de très nombreux amis. Le slogan était « El Papa es chiclayano » (le Pape est chiclayen), et « El Papa vuelva a casa » (le Pape rentre à la maison).

Il a voulu aller là où personne ne va jamais : à Cuzco, ancienne capitale de l'empire inca, à 3 700 m d'altitude, et à Pucallpa, au cœur de la forêt amazonienne, où aucun pape n'avait célébré la messe pour ces populations autochtones présentes depuis des millénaires, bien avant l'arrivée des Incas. La particularité de Léon XIV le missionnaire, c'est d'avoir eu le plus profond respect pour les cultures de ces peuples.




Jusqu'au bout de ce périple, le Pape de 71 ans n'a montré aucun signe de fatigue. Des membres de sa suite ont confié qu'ils étaient épuisés, mais que lui était en pleine forme ! Pourtant, le 13, il y a eu pile un mois qu'il entrait à l'hôpital Gemelli pour être opéré d'un cancer du poumon !… Il a dit aux journalistes qu'il se sentait même mieux qu'avant ! Et avec amusement, aux évêques péruviens qu'il recevait à la nonciature de Lima : *« Il y avait des* "saint Thomas" *qui prédisaient* "Il ne viendra pas, il n'en sera pas capable !" *Mais Dieu est grand, et grâce aux médecins, et à vos prières, me voici ! »* Et il s'est plusieurs fois livré à des séquences d'humour hilarantes.

L'émotion du Pape, au bord des larmes, était grande le 15, lorsqu'il a quit-té son cher Chiclayo. Mis-sion accomplie

**Marie-Gabrielle Leblanc**

**La Nation Française hebdomadaire**
**directeur de la publication :**
Frédéric Aimard
**Édité par Spfc-Acip**
Imprimé par nos soins.

60, rue de Fontenay
92350 Le Plessis-Robinson

Siret 418 382 149 00015 Nanterre

FR21418382149
**ISSN 2967-2988**